

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 15

Actes 13-15

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 15, Actes, chapitres 13 à 15.

Lors de la dernière séance, nous avons présenté le sermon de Paul et son discours dans la synagogue d'Antioche pisidienne dans Actes chapitre 13.

Maintenant, nous allons en fait examiner certaines caractéristiques du discours, en en présentant simplement très brièvement quelques-unes. Comme dans le cas du discours d'Étienne, il s'agira d'un exposé des Écritures montrant comment toute l'histoire d'Israël se réalise et pointe vers la venue de Jésus. Cela va être important.

Rappelez-vous, dans Luc chapitre 24, Jésus parle à Cléopas et à l'autre personne sur le chemin d'Emmaüs à partir des Écritures, expliquant sa propre mission. Plus loin dans Luc chapitre 24, il explique à tous ses disciples sa mission, comment les Écritures parlent de sa mort et de sa résurrection, et leur mission de proclamer la bonne nouvelle à tous les peuples. Et vous dites, eh bien, j'aurais aimé être là.

De quelles écritures parlait-il ? Eh bien, je pense que Luc n'a pas besoin de nous le dire dans Luc chapitre 24, parce que cela est détaillé pour nous dans certains de ces discours dans les Actes, quels étaient certains des échantillons et quelles étaient certaines des approches qui nous permettent de voir Jésus. dans l'Ancien Testament. Au chapitre 13, versets 17 à 19, il parle de 450 ans. C'est si l'on additionne tous les nombres sans tenir compte des chevauchements.

Historiquement, il y a peut-être eu des chevauchements, mais il s'en tient simplement au texte. Il parle avec des textos qui ne connaissent pas l'archéologie et tout ça, ce qu'il n'aurait pas connu non plus. Chapitre 13, versets 27 à 29, ceux qui condamnaient Jésus accomplissaient ainsi les Écritures.

Là encore, nous avons quelque chose que nous considérons souvent comme un thème dans Luc-Actes. Vous le voyez déjà au chapitre deux, au verset 23, où ils ont exécuté Jésus. Ils utilisaient les mains de gens impies, ces Gentils, mais cela accomplissait le plan de Dieu qui était prédéterminé.

Ainsi, Dieu est si souverain qu'il peut œuvrer même à travers la désobéissance humaine pour réaliser ses desseins et son plan. Ils le voulaient pour le mal, mais Dieu le voulait pour le bien. Et parfois il fera ça dans nos vies.

Les gens pensent du mal, mais Dieu a un dessein dans lequel il peut faire en sorte que les choses soient bonnes. Ce n'est pas comme si Dieu leur avait dit de faire quelque chose de mal, mais Dieu a ses façons de faire fonctionner les choses pour notre bien éternel, et souvent même au cours de notre vie, il fait les choses pour le bien, même si nous ne le voyons pas toujours à ce moment-là, mais il est digne de confiance. Ainsi, ils ont accompli les Écritures en le condamnant, en particulier Luc qui pense peut-être au chapitre 53 d'Ésaïe, qui est cité dans le chapitre huit des Actes.

Également les Psaumes du juste qui souffre, comme le Psaume 22 et le Psaume 69. Ces Psaumes sont cités dans les évangiles et dans les Actes. Dans 13 : 33, il cite le Psaume deux et le verset sept, auxquels il peut déjà être fait allusion dans la voix venant du ciel dans Luc chapitre trois.

Le Psaume deux sept dit que c'est le fils de Dieu. Tu es mon fils aujourd'hui. Je t'ai engendré.

C'était un psaume d'intronisation. On a parfois des décrets comme celui-là dans l'ancien Proche-Orient pour saluer un roi divin. Eh bien, le peuple juif ne saluait pas son roi comme étant divin, mais il reconnaissait que son roi avait été installé par Dieu.

Les manuscrits de la mer Morte appliquaient ce Psaume à l'intronisation du Messie, le Roi ultime auquel les nations se soumettraient, ce qui est l'expression la plus complète de ce que nous avons dans le Psaume deux. La dynastie éternelle de David s'est finalement accomplie, en particulier dans le ministère de Jésus. En 13 : 34, il cite Ésaïe 55 : 3, que vous pouvez relier entre eux car celui-ci est un psaume sur le fils de David.

Celui-ci a aussi à voir avec la promesse faite à David. L'espoir futur d'Ésaïe dans Ésaïe 55.3 est lié à la promesse faite à David. Il ne continue pas en citant le verset quatre, mais le verset quatre d'Ésaïe 55, que Paul aurait sans aucun doute connu, et que Luc aurait probablement su, et que certains auditeurs de Luc se seraient probablement souvenus également.

Ésaïe 55 : 4 continue en parlant de l'espérance pour les Gentils, qui en fait espèreront bientôt dans ce chapitre. Il poursuit dans les versets 35 à 37. Parler de saint dans Isaïe 55 :3 l'amène à citer le Psaume 16 :10, selon le principe herméneutique juif de Bezera Shavuah, où l'on pouvait relier des textes à partir d'un terme clé commun.

Son auditoire apprécierait cela dans une homélie à la synagogue. Le Psaume 16 a déjà été cité dans le chapitre deux des Actes en référence à la résurrection de Jésus.

Nous voyons donc une sorte de continuité dans le message apostolique basé sur l'Écriture.

Le Psaume 16 garantit que l'objet de la promesse de David ne pourrira jamais. Eh bien, si vous regardez au chapitre deux, versets 25 à 28, Pierre explique, eh bien, nous savons que David non seulement est mort, mais qu'il s'est également décomposé. Son tombeau est toujours parmi nous aujourd'hui.

Il y avait quelques tombes à Jérusalem qui étaient au moins considérées comme les bonnes tombes connues au premier siècle dont parle Josèphe. Archéologiquement, nous possédons quelques tombes, mais en tout cas, sa tombe est toujours parmi nous aujourd'hui. Tout le monde savait que David était mort.

Donc, il dit que cela ne fait pas référence à David lui-même, mais à un descendant de David, le Messie davidique. Vous savez, Ézéchiël peut parler de David régnant dans le futur, mais dans la langue d'Isaïe, il s'agit d'un fils de David, d'un descendant de David. Et passant à 13 : 41, il cite ici Habacuc 1 : 5 et donne un avertissement.

Ne faites pas comme ceux qui ne prêtent pas attention à ce message. Et Habacuc 1 : 5 dans son contexte parle du jugement imminent sous les Chaldéens en 1 : 6. Il dit dans son contexte que c'est un jugement imminent. Donc, si vous n'y prêtez pas attention, vous serez sous le jugement de Dieu.

Il est intéressant de noter que Habacuc continue en expliquant que seul un reste juste endurera et survivra par la foi, Habacuc 2 : 4. Ici, le principe a été appliqué au jugement de la fin. Il ne cite pas Habacuc 2 :4 ici, mais nous savons par les propres lettres de Paul qu'il aimait citer Habacuc 2 :4. Nous n'obtenons donc ici qu'un résumé de son message. Mais lorsque Paul parle ici d'Habacuc 1.5, il a probablement à l'esprit le contexte plus large.

Et à cette occasion, il a peut-être également exposé davantage ce contexte. Aux versets 42 et 43, nous voyons que les Gentils qui craignent Dieu l'entendent avec joie parce que, eh bien, Paul leur annonce une bonne nouvelle et c'est une bonne nouvelle qui est aussi une bonne nouvelle pour eux. De nombreux Gentils montaient dans les synagogues avec un grand intérêt.

Cela se produisait même jusqu'au quatrième siècle. Jean Chrysostome s'en plaint. Vous pouvez faire ce que faisaient certaines personnes, c'est-à-dire aller à la synagogue et à l'église, mais il se plaignait parce que certaines personnes étaient influencées par un enseignement contraire à l'enseignement chrétien.

En tout cas, dans 13h44, eh bien, tu as beaucoup de monde qui arrive. Et la semaine prochaine, en parlant avec une certaine hyperbole, parce qu'ils n'auraient pas tous pu rentrer dans une seule synagogue ou même tous juste devant la synagogue, mais

Luc avec une certaine hyperbole dit qu'en gros, toute la ville se présente. Eh bien, lorsque des orateurs célèbres, par exemple Dion Chrysostome, à la fin du I^{er} et au début du II^e siècle, lorsqu'ils venaient en ville, une grande partie de la ville sortait pour entendre la personne.

Et Paul a proclamé un très grand message. La nouvelle se répandrait rapidement au sujet du nouvel orateur de la synagogue. Il serait présenté en termes païens comme un grand rhéteur et orateur ou un grand philosophe parce qu'il apporte le genre de message qui intéresse les philosophes.

Parfois, ils parlaient de questions cosmologiques, mais ils parlaient aussi de questions éthiques, etc. La religion ne concernait pas principalement l'éthique. Il s'agissait de rituels dans le monde gréco-romain.

Quoi qu'il en soit, ils sortent pour écouter Paul. Et Paul en 1347 cite Ésaïe 49.6. Eh bien, le serviteur dans le contexte d'Isaïe, le serviteur était Israël en 49.3 et 4. Il le dit explicitement, mais de 49.5 à 7, c'est celui qui accomplit la mission du serviteur et qui souffre pour Israël comme dans Ésaïe 52.13 à 53.12, comme nous l'avons vu dans Actes chapitre huit.

Mais ici, Paul ne l'applique pas à Jésus. Il l'applique à lui-même. Cela a du sens à la lumière de la mission plus large du serviteur.

Le serviteur était Israël. C'était le peuple de Dieu. Esaïe 42 versets 18 et 19, Israël n'a pas rempli cette mission.

Donc, il y en a un en Israël qui remplit la mission, mais c'est toujours la mission appropriée pour le peuple de Dieu et la mission appropriée pour le reste juste en Israël. Et ainsi, en tant que disciple de Jésus, Paul fait cela. Et ce texte a en fait été évoqué dans Actes 1.8, où la bonne nouvelle ira jusqu'aux extrémités de la terre.

Ainsi, Paul peut citer ceci à propos de l'être : nous avons été envoyés comme une lumière jusqu'aux extrémités de la terre. C'est aussi la mission des croyants d'aujourd'hui, de tous ceux qui suivent Jésus, le roi légitime d'Israël et le roi des nations. 13 : 48 et 49, le peuple juif était prédestiné au salut en raison de sa descendance d'Abraham.

C'était une croyance juive commune. Mais ici, de nombreux Gentils sont ordonnés à la vie. Cela choquerait certains de ses auditeurs juifs.

C'était déjà sous-entendu dans Ésaïe 49.6 avec cette lumière aux nations. Mais maintenant, certains auditeurs juifs de Paul sont de plus en plus en colère contre lui à ce stade. En 13h50, de nombreuses femmes marquantes s'intéressaient au judaïsme.

Parfois, cela aidait à la propagation de l'Évangile, comme dans Actes 16. Et parfois, cela faisait mal si la communauté juive locale était contre les apôtres. Eh bien, ici, ces femmes marquantes appartiennent à l'aristocratie.

Les aristocraties locales détenaient l'essentiel du pouvoir politique dans une communauté. C'est d'eux que sont venus les décurions. C'étaient les membres des conseils locaux qui contrôlaient la ville.

Ainsi, l'opposition des membres de l'aristocratie locale pourrait chasser quelqu'un de la ville. Leur autorité était purement locale. Vous êtes allé dans la ville suivante, ils ne pouvaient rien faire contre vous, les habitants de la ville précédente.

Il vous suffirait d'échapper à leur juridiction, ce que Paul et Barnabas doivent faire. En 13:51 et 52, ils se dirigent vers Iconium. Maintenant, Luc aurait-il entendu l'une de ces histoires de la part de Paul ? Eh bien, nous savons que Paul a parlé de Barnabas dans ses églises et probablement lors de ses voyages.

Il parle de Barnabas à la fois dans Galates 2 et 1 Corinthiens 9 comme si ses auditeurs dans ces églises locales devaient savoir qui était Barnabas. Donc apparemment, Paul a déjà raconté ces histoires à des gens, et Luc les aurait sûrement entendues tant qu'il serait resté avec Paul. En 13 : 51 et 52, Iconium se trouvait à environ 85 milles ou 135 kilomètres à l'est sur la même route, la Via Sebast depuis Antioche Pisidienne.

Le terrain était accidenté. Il n'y avait pas d'autre itinéraire que vous puissiez emprunter à part cette route. Nous savons donc que Paul a emprunté cette voie à ce stade.

Il s'agissait d'une marche d'environ quatre jours et ils se débarrassèrent de la poussière de leurs pieds en quittant Antioche Pisidienne. Lorsque les Juifs retournaient en Terre Sainte, ou parfois lorsqu'ils entraient dans le temple, ils pouvaient secouer la poussière profane de leurs pieds. C'est pourquoi vous avez dans Luc 10 versets 10 à 12, Jésus dit, quand vous allez dans les villes galiléennes, les villes du peuple de Dieu, et que vous prêchez la bonne nouvelle du royaume et qu'ils n'écoutent pas, secouez la poussière de vos pieds. .

Traitez-le comme s'il était profane. Traitez-les de la même manière que vous traiteriez les Gentils, parce qu'ils rejettent l'alliance. Et puis il dit : ce sera plus tolérable pour Sodome et Gomorrhe ce jour-là que pour ces villes galiléennes.

Ainsi, que les gens soient juifs ou païens, vous secouez la poussière de vos pieds lorsque vous partez en disant que c'est un territoire profane. Montrer son talon à quelqu'un était aussi une insulte dans l'ancien Moyen-Orient. Et cela peut aussi jouer un rôle à cet égard.

Alors, ils marchent pendant quatre jours, ils arrivent à Iconium, et devinez quoi ? Ils vont également rencontrer une opposition à Iconium. Nous lisons maintenant leur ministère dans Iconium, 14 : 1 à 4. Ils parlaient un dialecte phrygien. Eh bien, encore une fois, si je le prononce comme ils le faisaient à l'époque, c'était Phrygie, mais nous disons Phrygie.

dialecte phrygien, mais ils parlaient aussi le grec. Cela aurait été leur deuxième langue. Paul aurait pu recourir à des interprètes en cas de besoin.

Nous avons cette impression à partir de 14h11 et 14h. Parfois, il est préférable d'avoir des interprètes plutôt que d'autres. Je sais que lorsque mon interprète en français faisait des erreurs, je pouvais généralement les détecter.

Lorsque mon interprète en haoussa faisait des erreurs, la raison pour laquelle je savais qu'il avait fait une erreur était que les gens me regardaient avec horreur. Et je me tournais vers mon interprète et lui disais : Qu'avez-vous dit que j'ai dit ? Et quelqu'un au premier rang, qui connaissait aussi l'anglais, parlait avec l'interprète. Ils allaient et venaient et disaient, oh, c'est ce mot, qui a toujours été un mot qui, en anglais ou en haoussa, c'était un mot qui sonnait comme l'autre.

Et puis tout le monde riait. Ils ont donc eu recours à des interprètes en cas de besoin. Ce n'est pas un problème.

Ils comprendraient si les gens parlaient en grec, mais en dialecte phrygien local, ils ne comprendraient probablement pas. À Iconium, ils adoraient, encore une fois, le même éventail de divinités locales que dans la plupart des endroits, mais ils adoraient surtout l'empereur et la déesse mère phrygienne, qui était connue dans le monde entier car, vous savez, cette déesse mère était particulièrement associée à la Phrygie. mais pas exclusivement. Plus tard, Iconium est devenu un centre majeur du christianisme en Asie Mineure, mais cela ne veut pas dire que la tâche a été facile pour eux la première fois qu'ils ont prêché l'Évangile à Iconium.

Au chapitre 14 et au verset 5, les magistrats de la ville pouvaient faire tout ce qui était nécessaire pour réprimer les troubles. Cela signifiait les interdire, pas les tuer. Ils ne pouvaient pas, les magistrats de la ville ne pouvaient pas les lapider.

Ce serait une action collective. Mais ils ont réalisé que certaines personnes pensaient que l'opposition était trop dure. Jésus a dit, Matthieu 10.23, bien que Luc n'enregistre pas cette parole, mais c'est dans un contexte où Luc enregistre une partie du matériel, donc Luc pourrait bien le savoir.

Jésus a dit : On vous persécute dans une ville, fuyez dans une autre. Ainsi, ils prêchent dans les villes de Lycaonie, 14.6 et 7. Les villes de Lycaonie. Iconium était culturellement en Phrygie, mais les écrivains anciens l'incluaient parfois en Lycaonie.

La Lycaonie contenait Lystre et Derbe. Ainsi, différents auteurs ont classé les frontières de différentes manières. Ils ont fui.

La discrétion est parfois la meilleure partie de la valeur ou, pour le dire autrement, nous devons valoriser notre vie avant notre honneur afin de pouvoir continuer notre ministère si possible. Paul ne voulait pas faire ça à Jérusalem. Il lui fallait des amis qui le poussaient à le faire.

Dans d'autres endroits, il a des amis qui le poussent à le faire, mais ici, cela ne sert à rien. Ils continuent. Et ainsi, il prêche à Lystre au chapitre 14, du verset huit jusqu'à la première partie du chapitre 20.

Lystre était une colonie romaine depuis déjà un demi-siècle. Ils mettaient l'accent sur la culture locale et, parce qu'elle était prestigieuse, également sur la romanité. Et elles étaient une ville sœur d'Antioche pisidienne, même si elles étaient distantes d'environ cent milles l'une de l'autre, elles entretenaient une relation particulière entre elles.

Elles étaient toutes deux des colonies romaines et se considéraient donc comme liées, par opposition aux villes grecques de la région, des villes qui se considéraient comme plus grecques, ce qui constituait la culture dominante, la culture urbaine de la Méditerranée orientale. La prédication ouverte n'était pas le seul moyen par lequel ils communiquaient l'Évangile, mais ici, ils ne semblaient pas avoir beaucoup d'autres relations locales, alors ils ont simplement commencé à prêcher. Mais c'était quelque chose qui leur était accessible.

Les philosophes d'élite servaient souvent de riches clients ou donnaient des conférences dans les salles, mais d'autres, qui n'étaient pas aussi élitistes, prêchaient simplement sur les marchés. Ainsi, les gens s'attendent parfois à ce que les gens parlent sur les marchés. Le système Diochris, en fait, critiquait les philosophes qui réservaient leurs cours en classe.

Les lettres de Paul montrent qu'il partageait une partie de ce type d'idéal philosophique. Il utilisait parfois des arguments philosophiques, etc., familiers à la culture gréco-romaine. Il ne serait donc pas surprenant qu'il dise : « D'accord, les gens peuvent prêcher sur ce marché.

Nous allons le faire. Mais il y a eu une certaine controverse, mais la controverse suscitée par les opposants a peut-être attiré l'attention. Certains ont dit que toute publicité est une bonne publicité.

Si quelqu'un vous critique, cela attirera au moins l'attention sur votre travail et davantage de gens connaîtront votre travail. Je ne suis pas sûr que toute publicité soit une bonne publicité, mais nous tirons le meilleur parti de ce que nous obtenons. Ainsi, dans 14 versets 9 à 11, Paul perçoit que quelqu'un a la foi pour être guéri.

Il dit, lui ordonne d'être guéri au nom de Jésus. Et l'homme se lève d'un bond et est guéri. Il est capable de marcher.

Une partie du langage utilisé par Luc ici est très étroitement liée à certains termes que Luc utilise dans Actes chapitre 3 pour l'homme handicapé. Dans les deux cas, Dieu agit à travers l'un de ses représentants. Nous avons beaucoup de parallèles entre ce que Dieu fait à travers Pierre et l'Église de Jérusalem et ce que Dieu fait à travers Paul et son implication dans la mission des Gentils.

Et cela correspond aussi à la guérison d'un handicapé au chapitre 8, n'est-ce pas, de l'évangile de Luc, 8 ou 9. Et on a aussi le langage évoquant probablement Isaïe chapitre 35, alors que dans les évangiles c'est un avant-goût de l'avenir en Luc chapitre 7. Mais dans Ésaïe 35, il est question de la façon dont les handicapés sauteront de joie et que d'autres types de guérison auront lieu au moment de la restauration eschatologique. Ici encore, la puissance de Dieu, qui se manifestera de manière ultime dans le futur, fait déjà irruption dans l'histoire. C'est déjà au travail.

Eh bien, les Phrygiens le prennent un peu différemment. Ils ne considèrent pas cela comme un signe eschatologique faisant irruption dans l'histoire depuis le royaume promis par Dieu à son peuple. Ils le voient en termes de légende phrygienne locale.

Zeus et Hermès étaient venus dans leur région en Phrygie et avaient été rejetés. On ne leur avait pas montré l'hospitalité, à l'exception d'un couple, Baucus et Philémon. Et par conséquent, le reste de la Phrygie fut détruit par une inondation, à l'exception de Baucus et Philémon.

Eh bien, ces Lycéens, qui sont en partie de culture lycéenne, mais en partie phrygienne, connaissent la culture phrygienne. Ils ne sont pas sur le point de commettre la même erreur. Et les faiseurs de miracles dans l'Antiquité étaient parfois considérés comme des dieux.

Et vous feriez mieux de faire preuve d'hospitalité envers les dieux, car il y avait beaucoup d'histoires sur le fait de ne pas montrer l'hospitalité envers les dieux lorsque vous aviez des ennuis en dehors de ce déluge. Il y a eu d'autres cas. Certaines personnes n'ont pas montré l'hospitalité à Déméter.

Elle les a punis. Et bien sûr, nous savons grâce à l'Ancien Testament, selon les mots d'Hébreux, que certaines personnes recevaient des anges sans savoir si c'était Lot ou Abraham. Vous avez également l'histoire apocryphe juive de Tobie, etc.

Mais ceux-ci le reçoivent comme des dieux. Dans Galates, Paul parle en fait de personnes qui le reçoivent comme un ange de Dieu. Eh bien, ils veulent l'adorer.

Or, certaines personnes ont contesté cette allusion à Baucus, Philémon, Zeus et Hermès dans la tradition phrygienne, affirmant qu'il ne s'agissait que d'Ovide, l'auteur romain. Mais Ovide le relie spécifiquement à la Phrygie. Ovide écrivait à l'époque d'Auguste bien avant cela.

En fait, lorsque j'ai lu les Actes pour la première fois en tant que jeune chrétien, je connaissais la mythologie grecque en raison de mes origines. Je le savais bien mieux que la Bible. Lors de ma première lecture du livre des Actes, j'ai saisi l'allusion à Baucus et Philémon.

Je pense que c'est assez clair. C'est donc ce que pensaient les habitants. Mais ils appréciaient toujours beaucoup Zeus et Hermès dans cette région.

Et ils les adorèrent ensemble dans cette région. Hermès était considéré comme le messager des Olympiens. Ils avaient aussi Iris ou Eris.

Mais Hermès était le messager des Olympiens. C'était lui qui parlerait au nom de Zeus, le plus digne. Dans d'autres histoires, Zeus était beaucoup moins digne.

Il courait après des femmes ou des garçons. Mais on pourrait dire toutes sortes de mauvaises choses sur la mythologie grecque. Les philosophes ont parfois essayé de contourner ce problème en allégorisant ces histoires et en faisant de Zeus le symbole de quelque chose.

Mais en tout cas, Hermès était le messager divin. Donc, Paul parle. Ils l'identifient à Hermès.

Et ainsi, ils prennent Barnabas comme étant Zeus. Les animaux sacrificiels étaient souvent décorés de guirlandes avant d'être offerts. Et l'un des prêtres du temple, devant les portes de la ville, amène un taureau avec des guirlandes.

Et le taureau coûtait vraiment cher. Cela va donc être un gros sacrifice. Les citoyens de Lystre parlaient latin.

C'était maintenant une colonie romaine. Mais c'était aussi un bourg pour toute la région. Il y avait donc une langue locale.

Les gens auraient compris le grec, mais ils auraient parlé entre eux dans une langue locale. C'est comme si ma femme et moi étions dans un pays francophone d'Afrique, elle parlerait naturellement français avec les gens. S'il s'agit de sa propre région où ils parlent certaines langues locales, elle leur parlera dans ces langues.

Et je ne connais pas beaucoup de mots. Mais ensuite elle se tourne vers moi et me parle en anglais ou parfois en français si ce n'est pas trop compliqué le français. Chapitre 14, versets 15 et 16.

Paul rejette clairement l'adoration. Paul et Barnabas rejettent l'adoration. Tout comme Pierre l'a dit, pourquoi pensez-vous que c'est par notre propre pouvoir ou par notre sainteté ? Actes chapitre 3 et verset 12.

Dans Actes chapitre 28, ils pensaient aussi que Paul était un dieu. Rien n'indique dans les Actes qu'il en était au courant à ce moment-là. Pierre rejette la vénération dans Actes chapitre 10 lorsque Corneille s'incline devant lui.

Tout cela contraste avec Simon qui prétend être la grande puissance de Dieu dans Actes chapitre 8. Cela contraste particulièrement avec Agrippa Ier dans Actes 12, 22 et 23 lorsqu'il est salué comme un dieu et qu'il accepte le culte divin et est frappé à mort. Eh bien, Paul répond dans un langage qui est en réalité biblique. C'est probablement de là qu'il tire sa théologie, n'est-ce pas ? Mais il répond dans des termes que les agriculteurs anatoliens pourraient comprendre.

Il parle du Dieu qui gouverne la nature. Les apologistes juifs ont utilisé les enseignements des philosophes sur un Dieu suprême qui, selon les Juifs, contredisaient le culte païen des idoles. Les philosophes ne sont pas toujours d'accord.

De nombreux philosophes estimaient que l'utilisation de statues pour concentrer votre vénération sur une divinité était acceptable. Et c'est souvent ainsi qu'ils comprenaient ces statues. Le peuple juif n'était pas d'accord et Paul n'était pas d'accord.

Mais les apologistes juifs ont utilisé les enseignements locaux ou les enseignements d'une culture païenne. Les meilleurs d'entre eux les utiliseraient pour essayer de communiquer leur point de vue. Et le peuple juif disait que Dieu avait des normes morales inférieures à l'égard des Gentils.

Mais même pour les Gentils, l'idolâtrie n'était pas autorisée et Paul ne la permet pas. La Phrygie a du sens car c'est encore dans un contexte phrygien général, même en Lycaonie, la culture phrygienne s'est répandue. Cette région était donc fertile.

Ils adoraient particulièrement la déesse mère qui assurait la fertilité. Et aussi, les philosophes stoïciens disaient que la nature elle-même témoigne du caractère du Dieu suprême. Ce ne sont pas seulement les stoïciens qui ont dit cela, et Cicéron a dit cela et d'autres, mais ce sont surtout les stoïciens qui ont été associés à cela et ils étaient l'école philosophique la plus populaire de cette période.

Donc, beaucoup de gens savaient que les stoïciens disaient cela. Les gens les entendaient parler sur les marchés, etc. Le public de Luc appréciera la sagesse de Paul et sa polyvalence dans la communication dans ce bref résumé du discours que nous avons en 14:15-17.

Eh bien, même s'ils prêchent le monothéisme et même si les foules les aiment, nous lisons souvent dans les ouvrages historiques anciens que les foules ont changé d'avis très rapidement. En fait, cela arrive parfois aussi aujourd'hui. En fait, dans Actes chapitre 19, il est dit que la plupart des gens rassemblés dans la foule ne savaient même pas de quoi il s'agissait et ne savaient même pas que cela avait quelque chose à voir avec Paul.

Nous avons lu cela à d'autres reprises à propos des foules dans l'Antiquité. Nier les dieux était considéré comme impie, c'est pourquoi ils apparaissaient comme des magiciens. S'ils n'étaient pas des dieux et qu'ils disaient, eh bien, il n'y a pas de dieux et qu'ils disent cela pour clarifier, ne nous adorez pas, ils apparaîtraient plutôt comme des sorciers ou des magiciens.

Mais ce qui attise vraiment les ennuis, c'est que certains Juifs viennent d'Antioche, encore une fois, Sister City. Cela fait près de cent milles, 160 kilomètres. Mais Lystre et Antioche étaient des villes sœurs.

Ils viennent et ils attisent la foule et Paul se fait défoncer. Il s'agissait de la forme la plus courante de violence collective urbaine. Cela arrivait souvent dans l'Antiquité.

Nous lisons souvent cela dans les sources anciennes. Les pierres, les tuiles et les pavés étaient facilement disponibles dans les rues anciennes et étaient souvent utilisés à cet effet. Les tuiles pouvaient être arrachées d'un toit pour être jetées sur les gens.

C'était une punition appropriée pour le blasphème. Mais comme nous l'avons mentionné plus tôt dans le cas d'Étienne, le peuple de Dieu lui-même a souvent menacé les dirigeants du peuple de Dieu. Et l'ironie ici est que Paul prêche le monothéisme et est dénoncé par ses compatriotes juifs.

Consolidation de l'ouvrage, chapitre 14, verset 20B à verset 28. Ils continuent à Derbe. Or, Derbe n'était pas sur cette Via Sebast ou sur l'autoroute Augustus.

Derbe était hors des sentiers battus, pourrait-on dire. C'était à environ 60 milles ou 95 kilomètres au sud-est, peut-être même sur une route non goudronnée. Il s'agissait d'un voyage d'environ trois jours.

Langue grecque, elle avait la langue grecque et peut-être la culture grecque, mais elle n'était même pas considérée comme une polis grecque ou une ville grecque à ce stade. Ils s'éloignent vraiment. Ce n'était probablement pas encore une colonie romaine, Claudio Derbe, ce qu'elle est devenue.

Mais ils s'éloignent le plus possible parce que, vous savez, la foule les a suivis, ou plutôt certains membres de la foule les ont suivis sur une centaine de kilomètres pour les poursuivre. Mais en 14 :22, alors qu'ils parcouraient les villes qu'ils ont évangélisées, ils évangélisent à Derbe, ils retournent à Lystre, ils retournent à Iconium. C'est une chose courageuse à faire dans un endroit où l'on a été lapidé.

Mais les foules ne le sont pas, vous savez, la violence collective peut être attisée en un instant et les gens ne savent pas ce qui se passe. Ils rentreront après que certains esprits se soient calmés et ils ne prêcheront probablement pas dans la synagogue de la ville d'Antioche la prochaine fois. Mais ils reviennent en arrière et voici le résumé de leur message aux nouveaux croyants, quelque chose dont les nouveaux croyants avaient déjà été témoins, illustré dans la vie de ceux qui leur ont apporté l'Évangile.

Le résumé de leur prédication est que, par de nombreuses tribulations, nous devons entrer dans le royaume de Dieu. En d'autres termes, Jésus vaut la peine de souffrir et vous feriez mieux d'être prêt à le faire, tout comme Paul et Barnabas ont souffert. Le peuple juif s'attendait à une période d'intenses souffrances avant l'avènement du royaume.

Et Paul en parle parfois de manière générale, sans nécessairement y donner une ultime intensification. Il se peut que cela se trouve dans 2 Thessaloniens 2. Mais comme dans Romains 8.22, il parle de la façon dont, dans le présent, la création gémit et est en travail avec les douleurs de l'enfantement. Le peuple juif parlait de cette période finale comme des douleurs de l'enfantement du Messie et de l'ère messianique, les douleurs de l'enfantement, dit Paul, d'une nouvelle création.

Alors parfois, il y a la souffrance avant le soulagement et la joie. Bien que dans le livre des Actes, idéalement, il y ait des gens prêts à se réjouir même de leurs souffrances. Tertullien, en fait, certains autres premiers chrétiens conservent une parole comme celle-ci de Jésus, de la tradition orale.

Mais ils nomment également des anciens dans les églises locales. Les anciens gouvernaient et jugeaient dans les villes et les villages. Les anciens pouvaient également avoir une place dans les synagogues, bien qu'ils y remplissent

généralement une fonction religieuse plutôt que le type de fonction qu'ils auraient dans les villages.

Il y aurait probablement plusieurs anciens dans les synagogues et ils pourraient agir en tant que conseils plutôt qu'individuellement. Le titre appelle généralement au respect. Si quelqu'un était un aîné, du simple fait qu'il était âgé, il serait respecté.

Si vous n'étiez pas une personne âgée et que vous occupiez une position de leadership, comme dans 1 Timothée 4, Timothée est exhorté à ne laisser personne mépriser sa jeunesse, mais à se souvenir du moment où les anciens lui ont imposé les mains et qu'il a été nommé leader. Mais normalement, le poste était réservé à des personnes plus âgées ou à des personnes définitivement prodiges. Dans l'Orient grec, la gérusia a eu une grande influence.

C'étaient des clubs composés d'anciens. Et en fait, à Alexandrie, la communauté juive était dirigée par des anciens. Donc, ils les nomment, même si c'est assez récent que ces gens sont parvenus à la foi en Jésus, ils doivent avoir quelqu'un, ils doivent avoir une sorte de structure pour que la chose fonctionne et la maintienne en vie.

1424 et 1425, Atalia, où ils poursuivent Perga. Atalia était le principal port de la Pamphylie, à l'embouchure des Cataractes. Et c'est probablement là qu'ils sont intervenus.

C'est explicitement l'endroit d'où ils naviguent. De 14 :26 à 14 :28, rappelez-vous que le judaïsme de la diaspora a promu le judaïsme. Ils s'excusaient, ils voulaient que les gens aient une image positive du judaïsme.

Ils ont accueilli des convertis, mais n'ont pas eu de mouvement missionnaire concerté. C'était donc une chose spéciale que faisaient Paul et Barnabas. Mais les communautés synagogales sont restées en contact grâce aux voyageurs qui ont rapporté la nouvelle.

Dans ce cas, ils reviennent et se présentent à leur propre port d'attache. Ils vont le faire plus d'une fois. Antioche est donc clairement leur port d'attache.

C'est une base plus favorable à la mission des Gentils que ne l'aurait été Jérusalem. Et c'est aussi plus proche de la région égéenne où ils vont exercer leur ministère que cela. Au chapitre 15, cependant, nous rencontrons une controverse parce que certaines personnes viennent à Antioche et ces gens disent à ceux d'Antioche qu'il faut être circoncis pour être sauvé.

C'est encore plus radical que ce que disent les gens en Galatie. En Galatie, fondamentalement, cela semble être dans la lettre de Paul aux Galates, faisant probablement référence à la Galatie du Sud, probablement la région où Paul a exercé

son ministère dans Actes 13, enfin, oui, la plupart des Actes 13 et Actes 14. Eh bien, Actes 14.

En Galatie, ils semblent normalement dire qu'il faut être circoncis pour être pleinement juste, pour faire partie du peuple de Dieu, pour faire partie de l'alliance, pour être enfants d'Abraham. La plupart des Juifs croyaient qu'il fallait simplement être un païen juste. Si vous étiez un Gentil juste, vous seriez sauvé.

Si vous respectez simplement les commandements de base que Dieu a donnés à Noé, ne mangez pas de nourriture contenant du sang, ne commettez pas d'immoralité sexuelle, ne tuez pas de gens et ne commettez pas d'idolâtrie. Si vous faites des choses élémentaires comme celles-là, vous serez sauvé. Mais il y avait des Juifs plus stricts et plus conservateurs qui disaient qu'il fallait se convertir au judaïsme.

Et ces chrétiens juifs semblent exprimer ce point de vue plus conservateur, du moins à ce stade. Cependant, personne dans la communauté juive ne croyait que les Gentils feraient partie d'Israël, du peuple de l'alliance, sans être circoncis. Eh bien, cela va être un problème car rappelez-vous qu'ils atteignent les Gentils à Antioche depuis longtemps, mais ils ne les circoncis pas.

Ils les ont simplement accueillis comme le ferait une synagogue, mais ils les ont traités comme leurs coreligionnaires en Jésus. Eh bien, maintenant il y a un problème. Ces compagnons croyants en Jésus doivent-ils soudainement être circoncis ? Et cela va être un problème.

Paul ne mentionne pas, désolé, Luc ne mentionne pas Tite, qui est souvent mentionné dans les lettres de Paul. Il a mentionné que Paul avait emmené Tite avec lui à Jérusalem alors qu'ils essayaient de résoudre ce différend. Titus était peut-être d'Antioche, mais Titus pouvait aussi provenir de la mission en Galatie parce que les Galates semblent déjà savoir qui il est.

Soit cela, soit il a peut-être accompagné Paul depuis Antioche. En tout cas, c'est quelqu'un qu'ils connaissent. Et certains à Jérusalem vont même vouloir circoncire Titus.

Cela va devenir un gros problème. Et nous allons examiner cela plus en détail dans Actes chapitre 15. Donc, vous savez, Paul est un leader très éloquent.

Lui et Barnabas ont eu une grande expérience parmi les Gentils. Ils ont vu des signes et des prodiges. Ainsi, Barnabas et Paul sont envoyés comme représentants de l'église d'Antioche.

Titus les accompagne et peut-être quelques autres. Eh bien, oui, d'autres les accompagnent également. Et ils sont en route vers Jérusalem.

Ils s'arrêtent ailleurs et parlent des œuvres puissantes que Dieu a accomplies parmi les Gentils. Et tout le monde se réjouit. Tout le monde célèbre l'œuvre de Dieu.

Mais maintenant, ils arrivent à Jérusalem, où se trouve le centre de la partie la plus conservatrice du mouvement chrétien. Et parfois, nous avons cela aujourd'hui, vous savez, ceux qui sont envoyés vers d'autres peuples voient que Dieu agit de différentes manières. Mais parfois, ceux qui ne connaissent que leur propre expression culturelle locale du mouvement chrétien évaluent tout à travers leur propre expression locale.

Parfois, votre propre expression locale peut être plus juste que celle de quelqu'un d'autre. Mais parfois, il existe simplement différentes manières de faire les choses. Le royaume de Dieu ne consiste pas à manger et à boire, dit Paul dans Romains 14, 17.

Il s'agit de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit. Une personne considère un jour au-dessus d'un autre, et une autre considère chaque jour de la même manière. Mais il y a certaines choses qui sont centrales et c'est ce qui fait de nous des frères et sœurs.

Et nous pouvons nous respecter sur les autres questions. Nous pouvons différer sur certaines questions secondaires. C'est bon.

Nous pouvons travailler ensemble. Mais ici, apôtres et anciens, chapitre 15 et verset 2, les églises comme les synagogues étaient dirigées par des anciens locaux. Les apôtres travailleraient donc avec eux parce qu'ils avaient un rôle plus translocal.

L'Église de Jérusalem était pour eux le centre, mais l'Église de Jérusalem elle-même avait des anciens. Les synagogues respectaient les messagers des autorités du temple et de leur patrie. Les Judéens croyant en Jésus avaient également un statut spécial.

Les gens d'ailleurs voulaient entendre ce que dirait l'Église de Jérusalem. C'était important pour maintenir l'unité de l'église, mais aussi s'il y avait un siège social, c'était tout. Antioche était peut-être le centre de la mission des Gentils, mais Jérusalem fut le centre de l'Église jusqu'en 70, date à laquelle Jérusalem fut détruite.

Donc, 15 versets 3 et 4. Certains pharisiens prenaient la parole. Ils parlent au verset 5, mais dans les versets 3 et 4, ce qui est pertinent est que Paul et Barnabas parlent de tous ces miracles parmi les Gentils, mais de nombreux pharisiens stricts croyaient que les signes étaient insuffisants s'ils contredisaient l'interprétation traditionnelle. L'interprétation traditionnelle et les traditions des pharisiens avaient préséance.

Or, les pharisiens chrétiens étaient peut-être plus ouverts aux signes. Je veux dire, ils savent déjà que l'Esprit est déversé. Dieu fait des miracles, mais cela va devenir un problème.

Et les pharisiens ont soulevé leur plainte au verset 5. Et il est compréhensible que cela ait été évoqué. Ils remplissent en quelque sorte le rôle des pharisiens dans l'évangile de Luc maintenant, mais il est assez compréhensible que cela se produise. Souvenez-vous d'Agrippa 1er, il est mort dans Actes chapitre 12.

Il ne fut en Judée que de 41 à 44. Il n'y resta pas très longtemps, mais avoir un roi juif qui descendait en partie de la dynastie des Hasmonéens, des Macchabées, avait suscité le nationalisme. Et vous pouvez également le voir chez Josèphe.

Vous le voyez également au moment où vous arrivez à Actes 21. Cela a également été causé par une mauvaise administration romaine par la suite, ce qui contrastait fortement avec le règne d'Agrippa 1er qui était très pro-judéen et pro-juif. Le nationalisme conservateur est donc en hausse.

Nous voyons souvent des choses comme ça dans nos cultures d'aujourd'hui. Nous voyons souvent des gens être réactionnaires, évoluer dans une direction ou une autre, ou être polarisés en raison de certains types de problèmes culturels. Et souvent, l'Église est influencée par cela.

Vous aurez des chrétiens dans des cercles culturellement très conservateurs qui insisteront sur le fait que c'est la bonne façon de procéder. Les chrétiens des cercles culturellement moins conservateurs qui insisteront sur le fait que c'est la bonne façon de procéder. Et parfois, cela entraîne des conflits, surtout lorsque nous amenons des chrétiens d'une culture à dialoguer avec des chrétiens d'une autre culture.

Il faut vraiment s'écouter. Et c'est ce qui s'est passé avec ce conseil. Mais les gens ont dit ce qu'ils pensaient.

Ils ont demandé ce qui se passait. Ainsi, parmi les pharisiens, il y avait deux écoles de pensée. Il y avait les Shammites et les Hillélites.

Désormais, les Hillélites étaient plus généreux envers les Gentils, mais ils sont devenus dominants, surtout après 70. Avant 70, les Shammites étaient plus dominants. Et probablement parmi les Pharisiens, il y avait plus de gens qui, je veux dire, si vous observez la loi, c'est bien.

Ils pourraient respecter James. Mais s'ils pensent que vous portez atteinte à la loi et en termes de communion avec les païens, ils n'auraient pas aimé cela. Maintenant, cette ligne de conduite était en quelque sorte discréditée dans la mesure où elle était

réellement contre les Gentils pour ceux qui prenaient la parole en faveur de la guerre contre Rome.

Cela a été en quelque sorte discrédité après ce qui s'est passé avec l'échec de la guerre contre Rome. Mais les pharisiens étaient respectés pour leur piété, pour leur connaissance de la Torah, et ils occupaient probablement un statut élevé dans l'église de Jérusalem, comme nous le savons grâce au chapitre 21. La plupart des gens observaient la loi.

Cela faisait partie de leur culture. C'était un bon témoignage au sein de leur culture car même ceux qui ne respectaient pas la loi respectaient ceux qui la respectaient. Réponse de Pierre aux objections du chapitre 15, versets 6 à 11.

Cela nous aide également avec certains modèles de résolution de conflits. Nous savons que Paul a plaidé sa cause, notamment devant les apôtres, Galates chapitre 2, mais il n'a probablement pas pris la tête de cette activité publique dans Actes chapitre 15, car cela aurait été le cas, ce n'était pas lui à qui on faisait confiance. . Alors, il parle des signes et des prodiges, mais Pierre, qui est connu dans la communauté locale, prend la parole.

D'autres groupes juifs ont également eu une session générale où tous les gens se sont réunis, puis un conseil de dirigeants s'en est séparé. Qumran, vous aviez des prêtres, des anciens et le peuple. Les apôtres ne régnaient pas sans les anciens.

Ainsi, vous avez les apôtres et les anciens ensemble. Ils se sont engagés dans un débat vigoureux, tout comme les enseignants juifs le faisaient dans leurs écoles, mais ils ont cherché à parvenir à un consensus. Parmi les rabbins juifs, l'opinion majoritaire l'a toujours emporté.

Ainsi, les rabbins ont même raconté une histoire, les grands rabbins ont même raconté une histoire. Cela n'aurait probablement pas été très bien accueilli dans l'église de Jérusalem et aurait probablement fait changer d'avis certains, mais les grands rabbins ont raconté cette histoire de deux rabbins qui débattaient et un rabbin a convaincu la majorité des rabbins, c'était l'opinion majoritaire de des rabbins. Et puis il y a une voix du ciel qui dit que l'autre rabbin a raison.

Et les sages ont statué : eh bien, non, même une voix venue du ciel ne peut pas annuler l'opinion majoritaire des rabbins. Ainsi, parvenir à une opinion majoritaire était très important dans les cercles juifs, du moins parmi les cercles pharisiens, et ils devaient alors se conformer à l'opinion majoritaire. Si, dans une autre génération, l'opinion majoritaire s'avérait différente, alors vous devrez peut-être changer.

Mais au verset 22, ils cherchaient à parvenir à un consensus. Entre cela et la réponse de James, de 1512 à 21, James était très respecté localement. Et Jacques parle dans les versets 13 à 16.

Nous savons également, grâce à la lettre de Paul aux Galates, que Jacques était respecté au sein d'une communauté très conservatrice. C'est donc lui qui peut être un pont. Dans la rhétorique ancienne, en fait, faire appel à la personne qui serait la plus respectée par l'autre camp était considéré comme une bonne stratégie rhétorique.

Il n'est donc pas surprenant que Luke y consacre du temps. Mais dans 15 versets 13 à 16, Jacques parle de Dieu appelant son nom parmi les nations. Eh bien, dans l'Ancien Testament, ce titre s'applique normalement à Israël.

Jacques l'applique ici également aux chrétiens païens. Et il fonde son argumentation sur le livre d'Amos, qu'il cite au verset 17. Il parle du Tabernacle de David à partir d'Amos 9 et du verset 11.

Il existe diverses opinions sur ce qu'est le Tabernacle de David. Une tradition d'interprétation est que cela fait référence à la restauration de la forme idéale du temple, où il y aurait un culte comme il y en avait dans le temple à l'époque de David, 1 Chroniques 25, un culte inspiré par l'esprit et les prophéties. Eh bien, je crois certainement au culte inspiré par l'esprit.

Je suis tout à fait pour ça. Mais je pense que le sens de ce texte est probablement plus général que cela car il ne parle pas d'une restauration du temple de David. Il parle de la restauration du tabernacle de David.

Et probablement dans Amos 9, je pense que cela fait référence à la maison de David, qui était tombée dans un tel délabrement. C'est exactement comme Isaïe, de la même génération, parle du moignon de la racine de Jessé. La maison davidique avait été exclue du pouvoir, mais elle serait restaurée.

La maison de David serait restaurée. Donc, je pense que ce dont il s'agit simplement, c'est que la reconstruction parle de la résurrection d'un Messie après que la lignée de David ait été coupée. Ceci est également appliqué de manière messianique dans les manuscrits de la mer Morte.

Eh bien, quel que soit votre point de vue à ce sujet, il est clair que la restauration est associée au royaume de Jésus, à ce que Jésus fait. Le chapitre 15, versets 17 et 18, Amos 9 et le verset 12 parlent du reste d'Édom. Mais en changeant légèrement l'orthographe de ce que vous avez dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, cela passe du reste d'Édom au reste d'Adam.

Et donc, Jacques, il y a des Grecs présents, des Hellénistes présents, et cela aussi implique des Grecs. Donc, Jacques utilise probablement cette Septante, mais même s'il n'utilisait pas la Septante, Luc utilise simplement la version grecque parce que c'est ce qui est disponible pour Luc et c'est ce que son public comprendrait. Dans le contexte, dans le parallélisme, nous voyons que le reste d'Édom est également lié aux nations, donc Édom n'est qu'un exemple des nations.

Et ainsi nous avons ici ces nations, un reste de l'humanité, un reste d'Édom, qui sont appelés par son nom. Langage qui pourrait être appliqué pour faire partie du peuple de Dieu. Maintenant, vous voyez quelque chose de semblable de manière plus explicite dans Ésaïe chapitre 19.

Vous voyez également quelque chose de similaire dans Sophonie et Zacharie, mais surtout dans Ésaïe 19, où l'Assyrie et l'Égypte feront également partie du peuple de Dieu. Et je pense que ce dont il est question est ce que nous voyons dans le Nouveau Testament, où des Gentils pourraient également être greffés sur le peuple de Dieu, greffés dans l'alliance par la foi et à la suite du roi juif, Jésus le Messie. Donc, ce qu'il suggère, c'est : écoutez, nous ne croyons pas à la communion à table avec des Gentils qui ne sont pas purs, mais nous n'avons pas besoin d'exiger d'eux qu'ils donnent la dîme de leur nourriture.

Tout le monde ne fait pas ça. Mais exigeons-leur simplement les bases que la plupart des Juifs exigent des Gentils justes. Ils n'ont pas besoin d'être circoncis.

Il n'est pas nécessaire qu'ils deviennent des prosélytes pour que nous puissions communier avec eux à table. Pour faire partie du peuple de Dieu, eh bien, cette question ne sera pas résolue ce jour-là, mais ils seront capables de parvenir à un consensus sur autre chose. Paul dirait qu'ils font partie du peuple de Dieu.

Nous le voyons dans ses lettres. Il est probable que certains des pharisiens présents à Jérusalem ne seraient pas d'accord avec cela. Mais ils peuvent parvenir à un consensus sur l'orthopraxie de l'Église, sur la façon dont ils vivent ensemble.

L'idolâtrie, l'immoralité, le sang et la viande étaient le genre de choses dont les Gentils devaient s'abstenir. Cela faisait partie des lois Noachide. Ce sont des choses qui, dans Lévitique 17 et 18, sont exigées pour un étranger dans le pays.

Eh bien, à Antioche, ils ne sont pas dans le pays, mais ils séjournent parmi le peuple de Dieu. Ainsi, la position juive indulgente était que tous les Gentils justes avaient une part dans le monde à venir. Ici, ce qu'ils pourraient résoudre est le problème de la camaraderie à table.

Et les pharisiens encore plus stricts devaient s'entendre avec la majorité des gens qui étaient plus indulgents. Et ils n'ont pas essayé d'invalider les opinions majoritaires. Ainsi, l'Église de Jérusalem parvient à un consensus.

Ce n'est peut-être pas l'unanimité, mais c'est un consensus. Et ainsi, ils publient un décret, 15 : 22 à 35. En 15 : 22, dans les académies rabbiniques ultérieures, l'opinion majoritaire a prévalu.

Eh bien, ici, un compromis partiel a suscité le consensus. Et ce compromis est en faveur de l'Église d'Antioche. Ils ne sont pas obligés de circoncrire leurs Gentils, ce qui est vraiment bien parce qu'ils ont probablement réduit un peu leur église, en particulier les membres masculins.

Mais de toute façon, à 15h23, ils envoient une lettre avec le contenu de la lettre. Remarquez comment ils ont commencé. Cette lettre est l'une des meilleures lettres grecques du Nouveau Testament.

Jacques aurait fait travailler pour lui certains des meilleurs juifs hellénistes pour construire la chose qui aurait le plus séduit, et aurait montré le plus grand respect pour les chrétiens païens en utilisant le meilleur grec possible. Ils commencent par appeler les Gentils ethniques qui croient en Jésus, frères et sœurs. C'est important.

Les salutations qu'ils donnent sont les salutations standard utilisées dans la plupart des lettres anciennes, par opposition à la grâce et à la paix utilisées par Paul. J'entrerais plus en détail si je parlais des lettres de Paul, mais c'est une bénédiction plus explicite, mêlant certains éléments juifs. Mais les salutations étaient standard, et puis c'est une lettre circulaire.

Il doit être copié et diffusé par ses messagers, les messagers de l'Église de Jérusalem, dans ces différentes régions, dans les régions de Syrie et de Cilicie, qui, encore une fois, étaient une province commune. Cela deviendrait largement connu. Luke aurait peut-être pu citer cela à partir des souvenirs des gens sans même avoir besoin d'une copie de la lettre.

15h28, ils concluent la lettre en disant, ça nous a semblé bien. Eh bien, cela pourrait aussi être traduit, ou cela signifiait souvent dans les décrets anciens, les décrets grecs, que ce soit résolu. Dans les décrets grecs, cela était souvent utilisé après les votes des assemblées citoyennes.

C'est donc une très bonne nouvelle pour l'église d'Antioche, et une bonne nouvelle pour la mission des Gentils. Mais immédiatement après ce chef-d'œuvre de Dieu orchestrant un consensus dans l'Église de Jérusalem, après cette unité, qui n'a probablement pas duré trop longtemps, mais il suffit à Luc de le souligner, voici ce que l'Église a conclu à cette occasion. Nous verrons dans Actes 21 que Jacques et

certaines dirigeants étaient toujours d'accord avec cela, mais tout le monde dans l'église de Jérusalem n'était pas de cet avis car l'église devenait de plus en plus conservatrice.

Mais juste après avoir vu cette unité, nous allons voir la division. Et la division va frapper au cœur même du partenariat ministériel dans Actes chapitre 15, versets 36 à 41, dont nous discuterons la prochaine fois.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 15, Actes, chapitres 13 à 15.